

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025



ÉDITO

2025 a été une année éprouvante pour nous, salarié-es de Paloma. Chaque semaine nous avons vu arriver de nouvelles personnes venant déposer leurs histoires pour la première fois. Nous rencontrons des personnes isolées et exténuées que les institutions semblent avoir abandonnées. Parmi elles, des familles expulsées de leur lieu d'hébergement et se retrouvant alors à la rue. Pour beaucoup d'entre elles, l'une des seules options mobilisables a été de recourir à une forme de prostitution de survie afin d'éviter de dormir à la rue.

L'inaction des institutions nie toute agentivité des personnes concernées et les vulnérabilise. Nous constatons une hausse des violences et sommes témoins des conséquences délétères sur la santé et la sécurité des personnes nouvellement arrivées.

Ce qui nous permet de tenir au quotidien, c'est de voir la force du communautaire de Paloma. Cela aide à rompre l'isolement et participe à l'amélioration de la santé physique et mentale des personnes. La « communauté de Paloma » n'a jamais autant fait sens qu'en 2025.

C'est cela le cœur de notre métier : écouter, soutenir, limiter les dégâts, amplifier la voix des personnes silenciées, s'indigner à leurs côtés. Ces personnes ne cherchent pas à être sauvées mais réclament plutôt un toit, la dignité, une protection médicale inconditionnelle, l'accès à un congé maternité en l'absence de papiers, la protection de l'Etat, un titre de séjour...

Elles réclament des droits qui leur permettront de ne pas subir et de faire leurs choix, même si ce choix inclut le recours à la prostitution. Ce discours pro-droits que nous relayons, que nous portons est loin d'être entendu.

Nous sommes fatigué-es de devoir constamment justifier de notre utilité sociale et d'entendre en face à face que nous serions en faveur de l'exploitation, de la traite ou du patriarcat. Nous ne militons pas non plus pour qu'existe un CAP prostitution à destination des jeunes femmes en décrochage scolaire. La liste de nos supposées pensées délétères pourrait être bien plus longue. Ces discours nous sont très régulièrement envoyés sans nulle forme de diplomatie et nous abîment. Ils contribuent à la silenciation des personnes concernées et à l'épuisement de la communauté Paloma.

Il est important de noter que nous œuvrons de concert sur certaines situations avec des structures ayant une approche différente de la nôtre comme le Mouvement du Nid. En ces temps d'augmentation de la précarité, nous nous devons de travailler ensemble dans l'intérêt des personnes accompagnées. Nous n'avons peut-être pas la même façon d'envisager les moyens d'arriver à une société plus juste mais le travail que nous réalisons mérite d'être reconnu et légitimé.

Nous souhaitons finir ce cri du cœur en remerciant les personnes qui nous soutiennent, nous écoutent, s'énervent, rient et pleurent avec nous...
Merci à vous

SOMMAIRE

Nos valeurs	03
Nos missions	04
Notre équipe	05
Notre budget	07
Les actions d'aller-vers	08
Introduction	09
Aller-vers en rue	10
Aller-vers numérique	13
Aller-vers les lieux d'accueil	17
Les actions dans notre local	20
Accueil & accompagnement	21
Focus sur la santé	28
Développement communautaire	31
Les actions hors les murs	35
Saint-Nazaire	36
Sensibilisation & formation	39
Plaidoyer et positionnement	41
17 décembre et ballroom scene	43
Luttes féministes	44
Remerciements à nos soutiens	45

NOS VALEURS



Non-Jugement

Paloma se veut être un lieu ressource, un lieu d'écoute et de soutien ouvert à toutes. Nous suivons les préceptes de la Réduction des Risques (RdR) et plaçons les personnes au centre de leur accompagnement et les accueillons sans jugement.

Justice sociale

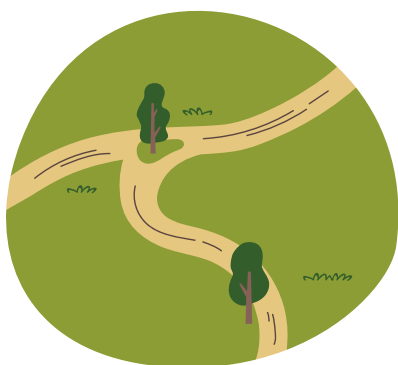
Paloma se bat chaque jour pour l'accès et la défense des droits pour toutes. Notre approche intersectionnelle permet de mieux identifier les systèmes d'oppressions qui empêchent aux personnes de bénéficier de ces droits.



Empowerment

La question du pouvoir est centrale à Paloma et est l'un des piliers de la dynamique communautaire et de la réduction des risques. Nous croyons que les personnes concernées sont les plus à même de trouver des solutions à leurs problématiques et travaillons à leur autonomisation et leur capacitation.

NOS MISSIONS

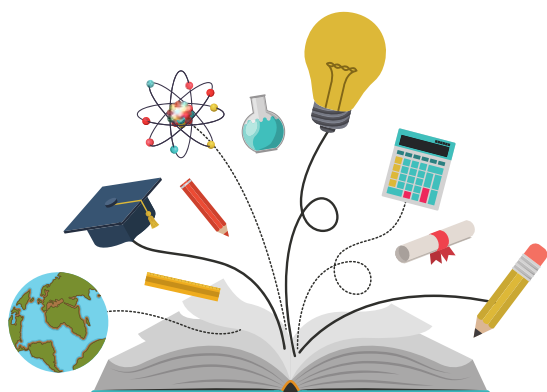


Accès aux droits et aux soins

Nous pensons cet accès au travers des actions d'aller-vers adaptées aux différents publics, des temps d'accueil inconditionnel et/ou des accompagnements sur l'extérieur.

Développement communautaire

Des activités collectives ont lieu chaque semaine permettant de (re)créer du lien social et de faciliter la capacitation des personnes accompagnées.



Sensibilisation et formation

En rencontrant des partenaires locaux du social et de la santé, nous tentons d'influencer l'environnement des personnes et partageons notre expertise sur la Réduction des Risques ou sur la Traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle.

NOTRE ÉQUIPE

À Paloma, l'équipe constitue le cœur battant de l'association. Composée d'une vingtaine de bénévoles et de quatre salarié·es, elle incarne un engagement fort et collectif au service des personnes concernées.

Les bénévoles jouent un rôle essentiel : sans elleux, de nombreuses actions ne verraient pas le jour. Leur implication permet notamment l'animation d'activités collectives comme les ateliers de cuisine ou de couture, mais aussi les tournées de nuit auprès des travailleur·ses du sexe, ainsi que la co-organisation des temps forts de l'année tels que le 17 décembre (Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux travailleur·ses du sexe) ou encore la Journée internationale des droits des personnes sexisées. De plus, l'implication de certain·es bénévoles au sein du Conseil d'Administration permet d'impulser de nouvelles dynamiques dans l'association.

Du côté de l'équipe salariée, l'organisation repose sur un mode de fonctionnement horizontal : chaque décision est prise collectivement, en concertation avec l'ensemble des membres de l'équipe et du Conseil d'administration. Il n'y a pas de hiérarchie imposée : chaque voix compte, chaque opinion est écoutée et intégrée à la réflexion commune. Ce fonctionnement favorise une dynamique de travail respectueuse, égalitaire et profondément collaborative.

Paloma a également mis en place une politique de rémunération équitable : le taux horaire est le même pour tous·tes les salarié·es. Ce choix traduit une volonté claire de valoriser le savoir expérientiel au même titre que les savoirs académiques. L'expérience vécue, notamment en tant que personne concernée par le travail du sexe, est considérée comme une expertise à part entière, indispensable à la pertinence et à la légitimité des actions menées.

À Paloma, plusieurs membres de l'équipe – bénévoles comme salarié·es – sont ou ont été travailleur·ses du sexe, ce qui garantit une approche ancrée dans les réalités du terrain et fidèle aux besoins des personnes que nous pouvons rencontrer. Cette reconnaissance de la **pluralité des savoirs** est au cœur de l'éthique de l'association.



L'ÉQUIPE SALARIÉE



Lilia

Salariée depuis septembre 2024, Lilia venait du monde du droit d'asile. Attentive aux bonnes conditions de travail, elle a apporté quelques règles pour le bon repos de ses collègues. En dehors du travail, elle a co-monté une émission sur une radio locale bénévole et engagée dans laquelle elle a réussi à embrigader Marie.

Naïg

La stagiaire en or de Paloma ! Brillante étudiante en Master de géographie des migrations, et alliée des luttes TDS depuis plusieurs années, elle apporte un regard critique et acéré sur les mécanismes d'oppression et les discriminations systémiques. Venue pour seulement deux mois en mai et juin 2025, elle reviendra pour son stage de fin d'études de janvier à juillet 2026 pour notre plus grande joie !

Ben

Arrivé en tant que bénévole il y a maintenant 4 ans et salarié depuis 3 ans, Ben est un véritable couteau-suisse ! Formé en santé sexuelle, graphiste, artiste sont autant de casquettes qu'il met à profit dans notre quotidien de travail. Vous pouvez aussi compter sur lui pour organiser les meilleurs jeux de l'univers !

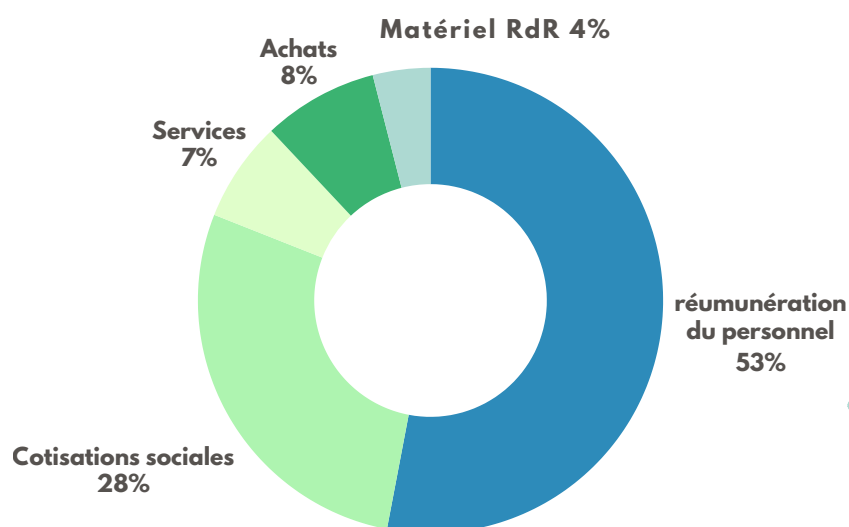
Marie

Arrivée en 2016 en tant que bénévole, et salariée depuis plus de 4 ans, Marie a un Master en Sciences Sociales et Criminologie. Spoiler alert elle a préféré s'orienter vers le travail social plutôt que le profiling ! Auparavant, elle a travaillé en tant qu'éducatrice avec le public MNA. Elle dit toujours qu'un jour elle quittera le travail social pour devenir make-up artist !

Pierre

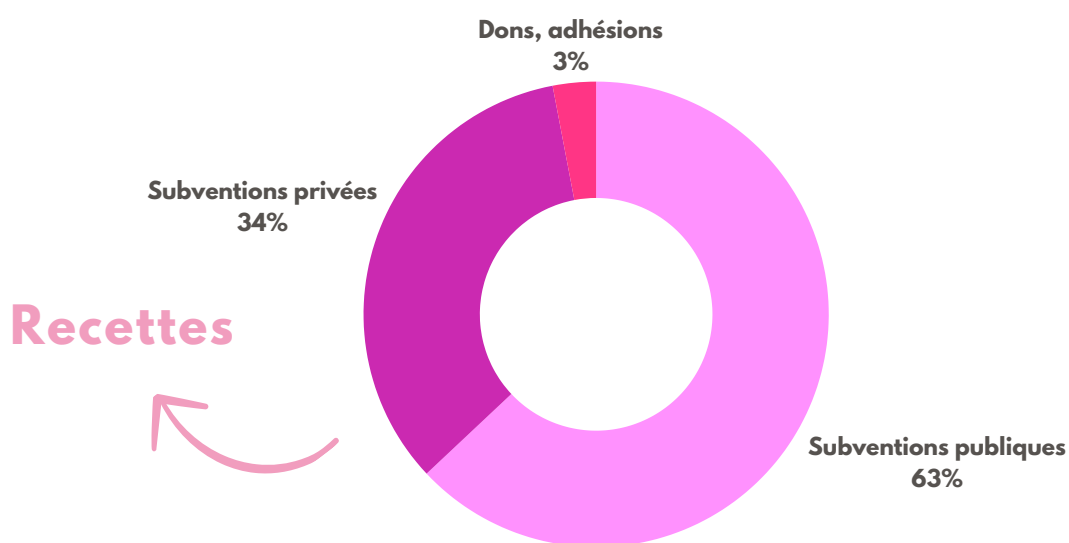
Salarié à Paloma depuis 2019, Pierre assure une grande partie du volet administratif et financier. En parallèle, il travaille depuis des années auprès des publics vivant en bidonvilles.

LE BUDGET 2025



Charges

Cette année, le budget s'élève à 131 679 € et l'association enregistre un bénéfice de 791 €



Recettes

En 2025, l'association continue de s'appuyer principalement sur les subventions, qui constituent l'essentiel de ses ressources. Les dépenses sont majoritairement dédiées au fonctionnement de l'équipe (salaires et cotisations).

Cette année, la gestion permet de dégager un léger excédent de 791 €, marquant un retour à l'équilibre après le déficit constaté en 2024. La trésorerie reste solide et le niveau d'endettement est faible, ce qui permet à l'association d'aborder 2026 avec confiance.

LES ACTIONS D'ALLER-VERS

INTRODUCTION

C'est quoi l'aller-vers ?

La démarche dite d'«aller-vers» est un fondement du travail social. Elle tente de répondre aux besoins des personnes se trouvant isolé·es ou en difficulté à accéder aux soins et à l'ensemble de leurs droits.

Comme nous avons pu déjà l'aborder dans nos précédents rapports, suite à la pandémie de Covid-19, les travailleur·ses du sexe (TdS) se sont retrouvé·es dans un isolement accru au fur et à mesure que la crise sanitaire a pris de l'ampleur. C'est pourquoi à Paloma l'aller-vers est resté un enjeu important pour continuer à créer et maintenir un lien avec les TdS et leur permettre d'accéder à leurs droits.

L'aller-vers peut permettre, dans certains cas, d'intervenir en amont, « avant que les difficultés ne soient installées » indique le sociologue Cyprien Avenel. Le maître mot est d'anticiper. À Paloma, une tournée hebdomadaire dans les rues de Nantes est organisée pour aller là où les TdS sont, au plus près de leur lieu de travail. La démarche requiert une posture d'ouverture. Aller-vers les personnes dans la rue, c'est avant tout ne pas s'imposer, ne pas juger.

La démarche d'aller-vers sur le territoire est donc centrale pour l'association, et considérée comme une réponse essentielle et adaptée pour lutter contre la dégradation des conditions de vie des TdS qui sont souvent isolé·es et exclu·es. Paloma reste la seule organisation à assurer ce travail de terrain auprès des TdS sur la région Pays de la Loire.

“ L'aller-vers vise à activer l'ensemble des leviers pour combattre à la source les inégalités avant que les difficultés ne soient installées, dans un objectif de repérage et de prévention, plutôt que de réparation, et afin de promouvoir les droits fondamentaux et l'autonomie des personnes. ”

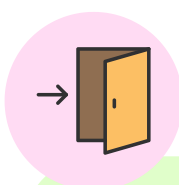
CYPRIEN AVENEL - LA SANTÉ EN ACTION, 2021

ALLER-VERS EN RUE

Une activité en mutation

La file active de nuit continue à diminuer de manière significative. Pour autant, aux côtés des personnes que nous connaissons depuis plusieurs années, apparaissent des personnes primo-arrivantes, souvent très éloignées du droit commun. Ce qui change en 2025 est la réapparition d'une quinzaine de femmes qui avaient arrêté l'activité il y a plusieurs années et que la précarité et/ou l'exploitation vécue au travail ramènent au travail de rue.

Si la file active reste à 100% féminine, elle voit émerger de nouveaux profils ainsi que de nouveaux lieux avec des personnes qui exercent de manière cachée et qui sont très isolées socialement. Ces nouveaux profils nous contraignent à faire davantage de tournées exploratoires sans notre camion qui peut être un frein à la rencontre.



Le PSP Parcours de sortie de la prostitution

Le sujet du PSP a été abordé à 27 reprises par les personnes lors de nos rencontres.

Des violences accrues

Les chiffres qui suivent ont tendance à refléter les demandes habituelles. Ce qui est marquant en 2025, c'est la recrudescence des violences subies qui fait ressurgir des récits de violences plus anciennes au sein de l'activité ou dans le cercle privé.

A 117 reprises, le sujet des violences a été abordé par les personnes. Une de nos tournées a été arrêtée pour venir en soutien à une personne agressée. Nos tournées suivantes se sont beaucoup concentrées sur les techniques de réduction des risques contre les violences : Jasmine, auto-défense et outils communautaires...

Au total, en 2025, au moins **25 agressions** nous ont été rapportées dans la rue parmi lesquelles :

- 2 viols dont un avec arme ;
- 1 pour non-assistance à personne en danger ;
- 6 agressions physiques (coups, morsure...) ;
- 4 vols avec menaces ;
- 2 tentatives d'extorsion dont une avec arme ;
- 8 faits de violences verbales ou crachats ;
- 2 agressions verbales racistes et putophobes par des agents de police.

ALLER-VERS EN RUE LES CHIFFRES



59
576

C'est le nombre de personnes rencontrées dans la rue la nuit en 2025. Nous avons rencontré **30 nouvelles personnes** qui pour moitié ont repris l'activité.

C'est le nombre **de rencontres** faites lors de nos différentes tournées hebdomadaires.

LES SUJETS ABORDÉS LORS DE CES RENCONTRES

Santé/médical:

- Dépistage-IST-VIH (37%)
- Suivi médical (23%)
- Santé mentale (22%)
- Suivi gynéco (15%)
- Addictions (3%)

Domaine juridique :

- Violences (44%)
- Cadre légal de l'activité (25%)
- Droit au séjour (21%)
- Autres procédures (10%)

Santé / Médical
35%

Juridique
42%

Social
23%

Champ du social :

- Famille (30%)
- Ressources financières (27%)
- Travail, emploi (16%)
- Couverture maladie (13%)
- Hébergement (8%)
- Suivi social (6%)

ALLER-VERS EN RUE

TEMOIGNAGE



Amara
Tds en rue

“ Bonjour,

Je m'appelle Amara, je suis Nigériane, je suis venue en France le 06 janvier 2016 et je connais Paloma depuis 10 ans. Pendant 10 ans, ils m'ont aidé avec beaucoup de choses. Par exemple, pour faire le renouvellement de mon titre de séjour, pour prendre un rendez-vous, pour remplir les dossiers... Ils ont accompagné les gens pour aller au tribunal. Ils ont fait tous les rendez-vous pour nous. Et pour les femmes qui travaillent dans la rue, ils ont donné des préservatifs sans payer et vérifier toujours les dangers dans la rue et si il y a des problèmes aussi.

Je trouve que Paloma est empathique pour les gens et ils sont incroyables, super gentils, toujours souriants et polis. Ils m'encouragent à faire mes études.

Ah mince, j'ai oublié de dire qu'ils donnent les tampons aussi. Tout est gratuit, on paye rien pour ça. Franchement, je veux remercier Paloma pour sa bienveillance. ”

ALLER-VERS NUMÉRIQUE

L'action d'aller-vers sur internet a démarré en 2021 afin d'adapter les activités de l'association à l'évolution des pratiques des travailleur-ses du sexe. Le déplacement de l'activité sur internet a débuté il y a plusieurs années et a connu deux accélérations avec la loi de pénalisation des clients en 2016 suivie de la pandémie de Covid-19. Cette activité est menée sur l'ensemble du territoire de la Loire-Atlantique.

Chaque semaine, nous naviguons sur les sites dédiés où exercent les personnes concernées à travers le département. Un travail permanent de veille nous permet d'accéder à des personnes plus isolées exerçant très discrètement sur des sites plus "mainstream" de petites annonces. Nous visons particulièrement à rencontrer les personnes exilées. L'enjeu est de les contacter et de rompre l'isolement, informer de nos actions afin d'accompagner les personnes dans l'accès aux droits et aux soins. Les personnes nous sollicitent ensuite par téléphone, mail ou se rendent directement à notre local. Les sollicitations sont diverses : accès aux droits, accès aux soins, accompagnement suite à une agression, etc. À la demande des personnes, Paloma propose un accompagnement physique. Ces accompagnements sont toujours réalisés de façon à favoriser l'autonomie de la personne.

Outre les messages de présentation des actions de Paloma, nous avons axé l'aller-vers sur l'envoi de messages informatifs de réduction des risques et de prévention (auto-test VIH, TPE, gratuits des préservatifs...) et sur la réduction des risques des Violences. À défaut de gagner la confiance des personnes et de les rencontrer, il nous apparaît vital que les personnes connaissent leurs droits.

L'année 2025 a été marquée par l'augmentation du taux de réponse et de rencontres des hommes gay et HSH faisant émerger de nouveaux besoins.

Un focus sur Saint-Nazaire

Cette année a été marquée par des actions en présentiel sur le bassin nazairien. Cette présence physique, bien que trop ponctuelle, nous a permis de mieux comprendre les réalités du travail dans la ville et nous donne les premières clés pour penser de nouvelles actions dans des villes moyennes ou dans les campagnes.

ALLER-VERS NUMÉRIQUE

Une répression qui invisibilise les personnes

En 2025, il est devenu plus difficile de quantifier le nombre de personnes à la suite de changements sur les plateformes numériques. La plateforme “Sexemodel” (la plus utilisée avec “6annonce”), a rendu tous ses services payants fin 2024, en faisant partir les personnes les plus précaires. À l’été 2025, la fonction “People nearby” de Telegram disparaît, largement utilisée pour la prostitution, la vente de drogues et la vente d’armes. Fin 2025, le site de petites annonces “Wannonce” ferme car il est mis en cause dans des affaires de pédocriminalité et de prostitution.

Ces fermetures de site ne sont pas nouvelles et interviennent notamment dans le cadre de la politique de lutte contre le proxénétisme. Le britannique “Vivastreet” a dû fermer sa section “rencontres” en 2017 avant d’obtenir un non-lieu en 2025. Le site de discussion “Coco” a été fermé judiciairement en juin 2024 suite à de nombreuses affaires de pédocriminalité, proxénétisme aggravé mais aussi de blanchiment d’argent ou vente d’armes.

Notre constat de terrain est que ces fermetures de site ne font que déplacer les annonces vers d’autres outils numériques (sont souvent évoqués des groupes “whatsapp” privés mettant en relation clients et personnes exerçant) et nous coupent de certaines personnes dont les contacts ne se faisaient que via les sites dédiés. Le travail de prévention des associations communautaires ou de l’Amicale du Nid est donc rendu plus fastidieux. Le travail de la police peut être également rendu difficile en l’absence d’une vitrine identifiable, à l’instar de l’affaire d’un vaste réseau criminel démantelé en 2024 qui exploitait des femmes chinoises en utilisant le site Sexemodel (article du parisien « *webmasters, standardistes et gestionnaire de location : un réseau de proxénétisme démantelé, sept personnes de nationalité chinoise impliquées* », 12 juin 2025).

ALLER-VERS NUMÉRIQUE

LES CHIFFRÉS



146
155

C'est le nombre de personnes avec qui nous avons échangé ou que nous avons rencontrées à travers les sites d'escortes ou de petites annonces.

C'est le **nombre d'échanges** suite à nos différentes tournées numériques.

LES SUJETS ABORDÉS

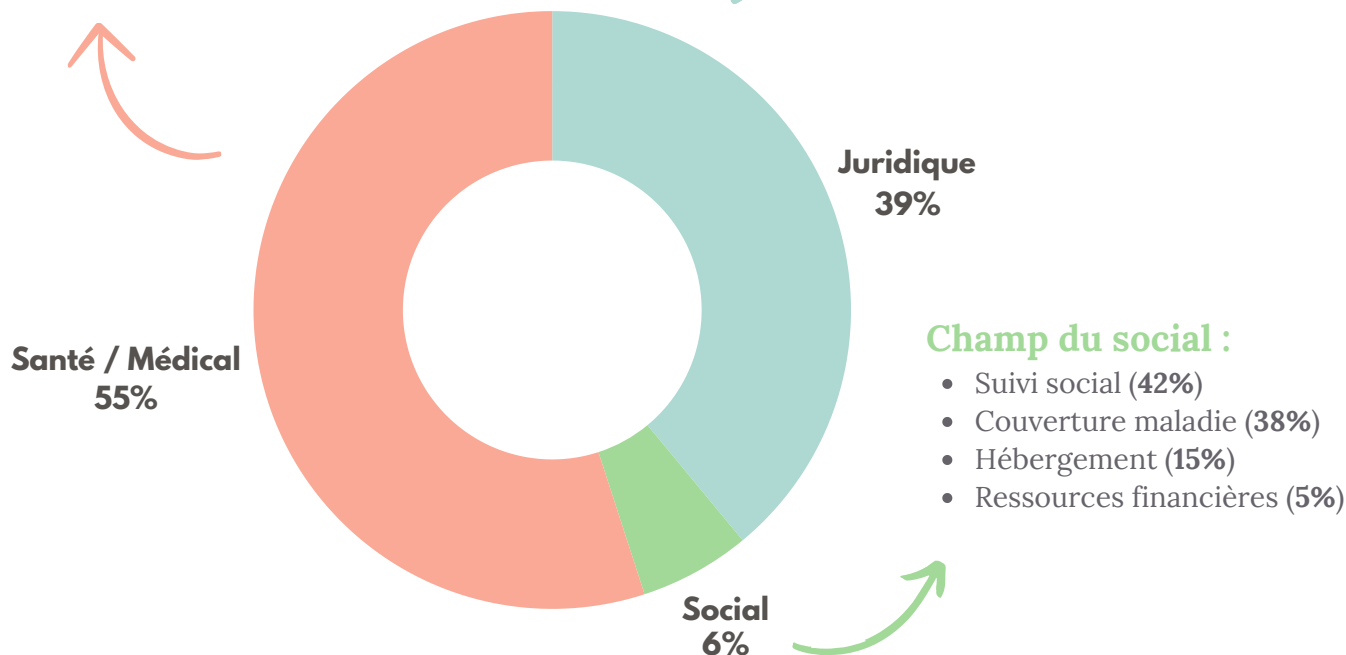
LORS DE CES ÉCHANGES

Santé/médical :

- Dépistage-IST-VIH (89%)
- Suivi médical (4%)
- Santé mentale (3%)
- Suivi gynéco (2%)
- Addictions (2%)

Domaine juridique :

- Cadre légal de l'activité (73%)
- Violences (13%)
- Droit au séjour (8%)
- Autres procédures (6%)



ALLER-VERS NUMÉRIQUE

TEMOIGNAGE



Julie
TdS en ligne

“ Je travaille comme prostituée depuis 25 ans, et les premières années j'étais complètement isolée. Ça veut dire que j'étais un peu à l'ouest en terme de santé sexuelle et en terme de sécurité, et seule à dealer avec les difficultés du métier et la stigmatisation : j'en ai parlé exceptionnellement à des proches, qui ne me comprenaient pas, me regardaient comme une pauvre fille et ça ne m'aidait pas du tout, donc j'ai pris l'habitude de le cacher. Puis des années plus tard, j'ai été en contact avec une collègue, puis avec des associations communautaires.

Aujourd'hui j'exerce encore la prostitution mais de façon beaucoup moins vulnérable et je me sens utile dans l'entraide qu'on met en place entre collègues pour la santé, les droits, le social, la sécurité, ... J'ai aidé des collègues, des collègues m'ont aidé, bref des associations communautaires ont changé ma vie. Je ne suis à Nantes que depuis septembre, j'ai tout de suite été vers Paloma, j'ai sollicité plusieurs fois l'association (et les collègues que j'y ai rencontré) pour des problèmes de logement et de médecin traitant, et je me suis vraiment sentie accueillie dans cette nouvelle ville. Pouvoir être soi même et travailler sur les difficultés qu'on a dans la vie avec des personnes qui nous comprennent, c'est vital.”

ALLER-VERS LES LIEUX D'ACCUEIL

Une forme nouvelle d'aller-vers

2024 avait été marqué par un renouvellement de notre file active avec des profils nouveaux de personnes ayant des rapports sexuels contre hébergement. Si ce phénomène n'était pas nouveau, il semblait s'amplifier ou la parole paraissait enfin se libérer.

Nous avons alors décidé de penser une nouvelle forme d'aller-vers à destination de ces hommes et femmes que la précarité extrême ou le sans-abrisme pousse à recourir à la prostitution, avec comme corrélat l'émergence d'une "offre d'hébergement" contre rapport sexuel qui semble s'organiser.

Un public vulnérable

Si chaque parcours est singulier, un des points communs que l'on peut retrouver chez ces personnes est une très grande vulnérabilité. Nous avons souvent été les premièr.es à accueillir leurs récits.

D'autre part, contrairement aux activités de rue ou sur internet, il est quasiment impossible pour les personnes hébergées de fixer des limites quant aux pratiques ou au port du préservatif tant le rapport de domination s'impose. L'urgence, pour nous, en dehors de la question de l'hébergement, est liée aux risques en matière de santé sexuelle et de violences.

Mise en place d'animations

Nous avons alors décidé de créer une animation en santé sexuelle auprès de publics potentiellement concernés par ces formes de prostitution.

Ces temps, proposés à un public adulte sur des lieux de vie ou d'accueil, visent à parler librement et sans-jugement de sexualité(s) et à s'assurer que les personnes connaissent les risques liés à leurs pratiques, les moyens de prévenir ou de réduire ces risques ainsi les lieux ressources.

La santé sexuelle est, comme dans toutes nos actions d'aller-vers, un point d'entrée pour aborder le sujet de la prostitution et des droits qui y sont liées.

ALLER-VERS LIEUX D'ACCUEIL L'ANIMATION



Le déroulé

L'animation a été pensée en 3 temps :

- un temps en non-mixité permet de poser le cadre de l'animation, aborder les questions de plaisir, consentement et de définir la santé sexuelle ;
- un temps en mixité permet de partager les connaissances de chacun.es sur les IST, la santé sexuelle et les moyens de prévention et de réduction des risques ;
- un dernier temps en non-mixité nous permet d'aborder le sujet de la prostitution.

L'animation emprunte à l'éducation populaire et l'idée est avant tout de se baser sur les savoirs des personnes. Un jeu de cartes (ci-dessous) a été créé par Paloma, permettant de discuter des pratiques et des risques liés.

Les chiffres

3 ateliers ont eu lieu en 2025, aux CADA de Challans et Saint-Brévin et à l'accueil de jour du Trait d'Union.

49 personnes y ont assisté et 11 intervenant.es des structures ont été rencontrées en amont.



ALLER-VERS LIEUX D'ACCUEIL

TEMOIGNAGE



Florence
Personne ayant
des rapports sexuels
contre hébergement

“ Bonsoir ma grande famille, bonsoir ma famille d'accueil, bonsoir à vous toutes les membres de cette association.

Vraiment, je ne peux que vous dire merci pour tout ce que vous faites pour nous, pour moi en particulier. Parce que si je n'avais pas vous, c'est que je ne sais pas comment j'aurais pu faire depuis, disons, un an passé que je suis sur ce territoire. Vraiment, je vous dis grand merci parce qu'à cette association j'ai trouvé des gens aimables, j'ai trouvé des amies, j'ai trouvé une compagnie, là où aller pour manger, prendre le temps, être dans ta peau en fait. Avec vous je me sens chez moi, je me sens bien, je me sens vraiment dans ma peau.

Merci encore à vous. Merci à vous membres du bureau de cette association. Merci. Merci pour tout ces bienfaits. Merci pour tout ce que vous faites, vraiment pour des immigrées. Merci beaucoup. Merci.

Je ne sais pas vraiment quoi vous dire. Les mots me manquent, les mots me manquent. Je vous tire un très grand coup de chapeau. Merci.

Bisous.”

LES ACTIONS DANS NOTRE LOCAL

ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT

Accueil communautaire

Depuis maintenant plus de 25 ans, nous accompagnons des personnes ayant eu/ayant l'expérience du Travail du Sexe.

Au sein de notre local, cela veut dire que nous proposons des créneaux d'accueil avec ou sans rendez-vous. Les profils des personnes accompagnées est diversifiée et nous proposons un accompagnement social global en adéquation avec les demandes et besoins des personnes. Notre volonté est que toute personne accompagnée par Paloma puisse avoir accès au droit commun à un moment donné. Certains accompagnements continuent au-delà car un lien de confiance s'est créé sur le long terme. L'accompagnement social global que nous proposons se décline en accueil collectif et communautaire qui favorise l'entraide entre les personnes.

Nous mettons à disposition un ordinateur, une imprimante ainsi qu'un accompagnement à l'utilisation du matériel, afin de réduire la fracture numérique.

Nommés **ASK, pour accueil social (k)ollectif**, ces moments permettent un partage des savoirs liés à l'accès aux droits et aux soins, le tout encadré par un·e salarié·e et un·e bénévole. Des mini-formations sont organisées pour accompagner les personnes qui le désirent à mieux comprendre les droits et démarches.

Dans cette même logique d'autonomisation, nous nous sommes formé·es auprès du Strass pour mieux accompagner les personnes qui souhaitent déclarer leur activité, ce qui leur permet d'avoir accès à des droits sociaux et un logement décent.

Les données présentées ici sont collectées au fur et à mesure des entretiens, dépendamment de ce que les personnes acceptent de livrer. C'est pourquoi pour certaines données, il n'y a pas 100% de réponses. Le recueil de données est un outil support pour l'association qui permet d'avoir des données chiffrées afin de rendre compte des actions mais ne représente pas un objectif en tant que tel.

ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT EN CHIFFRES



176

C'est le nombre de personnes accompagnées au local en 2025. Nous avons rencontré **73 nouvelles personnes**.

1135

C'est le nombre d'**entretiens** réalisés au local en 2025. Chaque premier entretien suit un protocole et dure entre 2 à 3h.

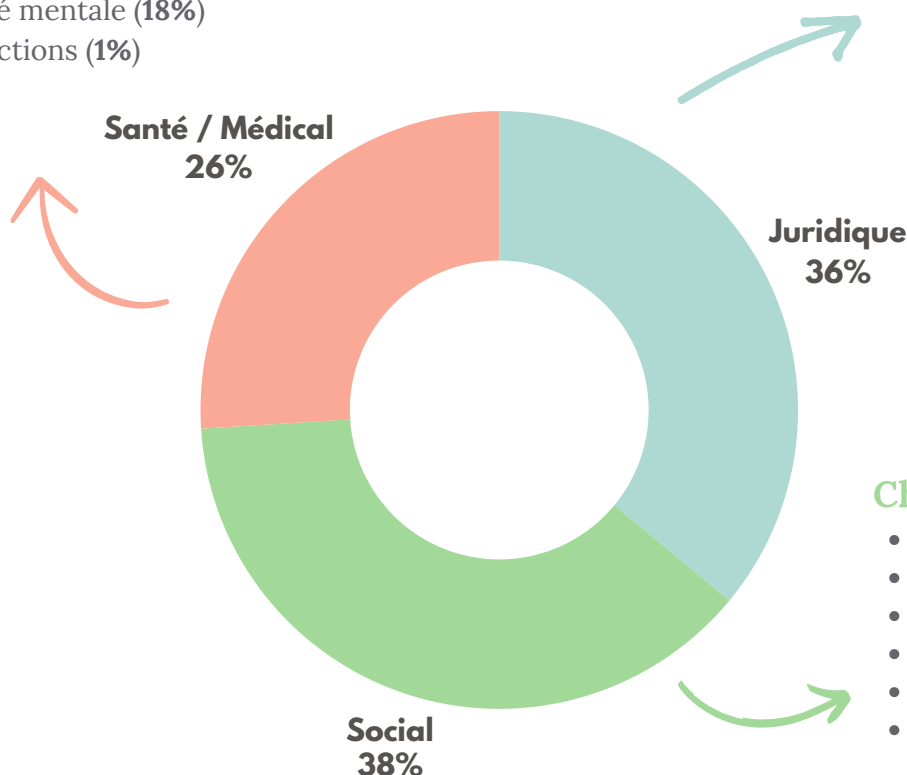
LES DEMANDES EXPRIMÉES DANS LES ENTRETIENS

Santé/médical :

- Suivi médical (30%)
- Suivi gynéco (26%)
- Dépistage-IST-VIH (24%)
- Santé mentale (18%)
- Addictions (1%)

Domaine juridique :

- Droit au séjour (69%)
- Violences sexistes et sexuelles (18%)
- Cadre légal de l'activité (10%)
- Procédure familiale (3%)



Champ du social :

- Ressources financières (29%)
- Hébergement (22%)
- Couverture maladie (19%)
- Suivi social (14%)
- Travail, emploi (14%)
- Famille (4%)

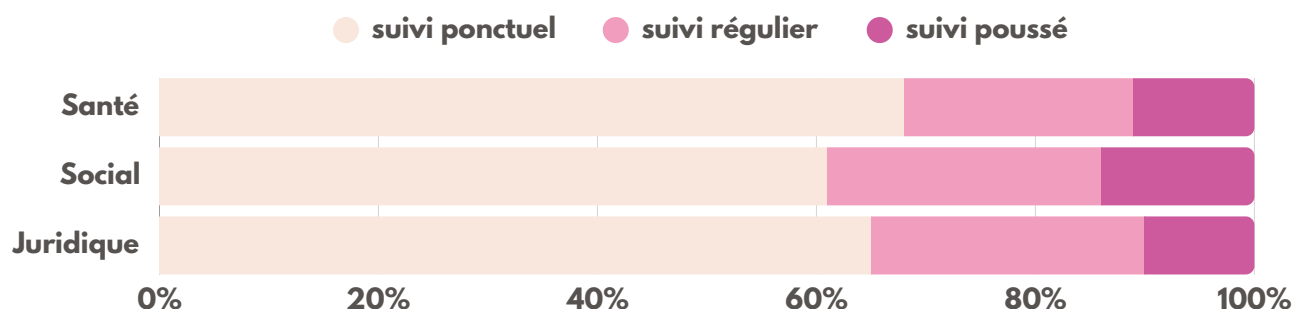
ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT EN CHIFFRES

UN SUIVI ADAPTÉ

Chaque personne vient avec ses besoins précis auxquels nous tentons d'apporter une réponse adaptée. Toutefois, la compréhension ou la peur des structures et institutions, le degré d'autonomie, la langue, les discriminations vécues sont autant de freins à l'accès aux droits et aux soins.

Aussi, nos accompagnements s'adaptent en fonction de ces paramètres. Pour plus de clarté, nous avons classé ces accompagnements par degré d'intensité :

- suivi ponctuel : de 1 à 4 entretiens réalisés et les personnes sont orientées ;
- suivi régulier : de 5 à 10 entretiens réalisés avec orientations ;
- suivi poussé : la personne fait l'objet d'un suivi renforcé sur certains sujets et un accompagnement physique est proposé (chez le médecin, à l'hôpital, à la crèche, au tribunal, pour un dépôt de plainte...).



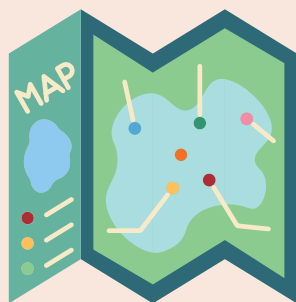
LE PREMIER ENTRETIEN

Chaque nouvelle rencontre suit une trame identique. Les personnes sont invitées à nous parler de leur parcours (si elles le souhaitent) et des raisons pour lesquelles elles sont venues vers nous. Nous présentons l'association, les rôles qu'elles peuvent y occuper et le cadre légal qui entoure le travail du sexe.

Nous nous concentrons sur les premières demandes de la personne et lui expliquons les droits auxquels elle peut prétendre en France ainsi que les ressources qui existent sur le territoire. Pour les personnes exilées non régularisées, nous présentons les différents moyens de régularisation.

S'en suit, si la personne est en confiance, un premier entretien en santé sexuelle qui questionne ses pratiques et les moyens de réduire les risques.

ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT PROFIL DU PUBLIC



Origines

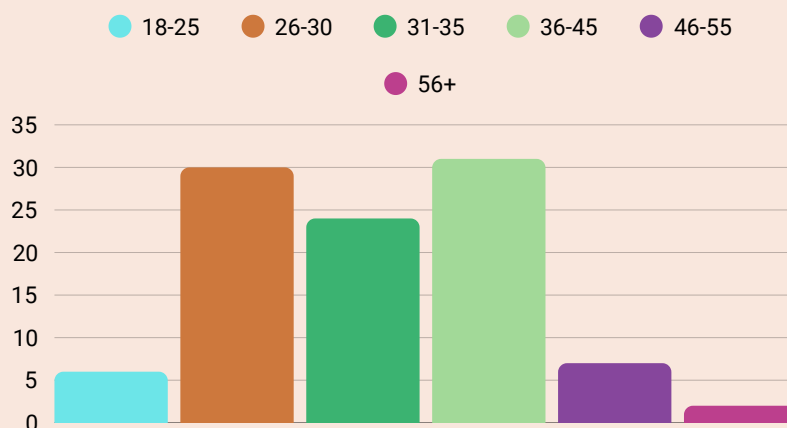
Le public est toujours en grande majorité constitué de personnes issues d'Afrique, parmi lesquelles 63% viennent d'Afrique subsaharienne anglophone, 24% d'Afrique subsaharienne francophone et 3% d'autres régions d'Afrique. 4% du public est latino-américain, 6% vient d'Europe. Au total, les personnes viennent de 22 pays différents.

Genre, orientations et identités de genre

Les femmes représentent 94% des personnes accompagnées, les hommes 5% et les personnes non-binaires 1%. Nous accueillons un nombre grandissant de personnes LGBTQIA+ et refusons de produire des statistiques. Les questions de transidentité et d'orientation sexuelle occupent une place centrale et le centre LGBTQIA+ NOSIG est un partenaire précieux.



Âge du public



ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT HEBERGEMENT

Au sein de Paloma, la santé est envisagée selon une approche globale qui se fonde sur une conception de l'être humain en interaction avec son environnement social et physique. Cette vision de la santé se veut inclusive à l'égard de toutes les catégories de population et passe nécessairement par la prise en compte des déterminants sociaux de la santé, c'est-à-dire les facteurs qui ont un impact sur la santé : la précarité, le travail, le logement, l'isolement social, etc.

Cette année 2025 confirme la tendance observée en 2024, à savoir le renouvellement de notre file active avec des profils nouveaux de personnes que la précarité et l'absence d'hébergement poussent à recourir à la prostitution comme moyen de survie. Ces échanges économico-sexuels sont discutés de plus en plus parmi les femmes qui se retrouvent dans les accueils de jour ou dans les centres d'hébergement. Cela semble beaucoup plus difficile dans les cercles d'hommes. Le bouche à oreille fonctionne bien et bon nombre d'orientation sont faites dans les communautés.



37

C'est le nombre de couples, familles ou personnes seules que nous avons orienté.es au 115 et accompagné.es suite à une sortie de CADA, expulsion de logement informel ou à leur arrivée à Nantes.

Contexte politique

2025 a été marqué par une refonte des critères d'entrée au 115 et les personnes en demande d'asile ou déboutée de leur demande ne sont plus prises en charge par le 115. Cette expérimentation politique en Loire-Atlantique renforce le recours à des rapports sexuels contraints contre hébergement et a des effets délétères sur la santé et la sécurité des personnes.

ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT VIOLENCES

En 2025, nous avons accompagné 35 personnes ayant rapporté des violences liées ou non à l'activité. Pour 11 d'entre elles, ces violences sont liées au parcours d'exil, durant lequel elles ont parfois été exploitées.

Nous leur apportons un soutien moral et accompagnons chaque personne en respectant sa temporalité et ses besoins. Ainsi, nous orientons au besoin vers les structures compétentes, accompagnons à la préparation et au dépôt de plainte...

Nous disposons aussi d'outils que nous pouvons partager aux personnes. Par exemple, pour les personnes exerçant l'activité, Paloma peut marrainer sur l'application Jasmine, qui

est un programme de Médecins du Monde, et permet de lutter contre les violences en permettant aux personnes de signaler les agressions et leurs auteur.ices. Ce dispositif communautaire permet aussi aux victimes de se rassembler, et d'être accompagnées dans le dépôt de plainte si elles en font la demande.

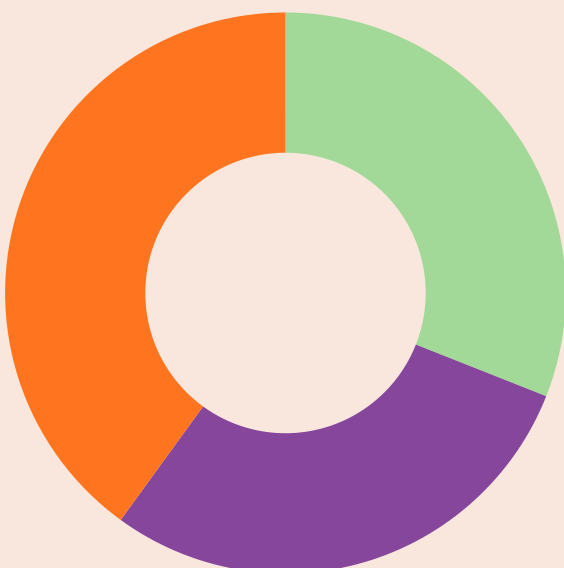
Notre point de vue sur les violences

Paloma porte une attention particulière au repérage systématique des violences. Lors de nos premiers rendez-vous, lorsque nous abordons le sujet des violences sous toutes leurs formes : violences institutionnelles diverses, violences subies en raison du stigmat lié à l'activité, violences existantes au sein de l'activité, violences de genre, sexistes et sexuelles, survenues lors de l'exil, ayant eu lieu dans le pays d'origine... Nous informons les personnes sur les droits auxquels elles peuvent avoir recours en tant que victimes mais **nous nous refusons de réduire ces dernières à ce seul statut**. Nous accordons une importance particulière à l'auto-nomination et l'auto-détermination des personnes. Elles mobilisent également une panoplie d'autres ressources qui leur permettent de reprendre du pouvoir sur leur vie.

● VSS liées au parcours d'exil

● VSS hors activité

● VSS dans l'activité



ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT DROIT AU SÉJOUR

Le PSP Parcours de Sortie de la Prostitution

Face au constat précédent, le PSP est devenu l'un des seuls accès au séjour possible pour les personnes concernées, qui ont pour la plupart déjà dû passer par un parcours du combattant administratif qui ne leur a pas reconnu leur statut de victime ou de réfugié.e.

Si plusieurs personnes ont exercé l'activité sous la contrainte d'un réseau de traite sur le parcours d'exil ou en Europe, beaucoup ont dû débiter l'activité en France à cause du manque d'accueil digne, et accepter des rapports contre hébergement ou pour subvenir à ses besoins vitaux.

Le PSP est un dispositif prévu par la loi de 2016 luttant contre "le système prostitutionnel". En tant qu'association communautaire relayant la parole et les vécus des personnes concernées, Paloma milite pour l'abrogation de cette loi.

En tant qu'association de terrain, Paloma rencontre toutes les réalités de l'activité, et s'adapte aux demandes de chaque personne concernée. C'est pourquoi nous informons, orientons et accompagnons des personnes pour qui le PSP serait une solution adaptée, à leur demande.

Paloma est donc première prescriptrice du PSP en Loire-Atlantique et est à l'origine de la grande majorité des orientations vers les structures agréées dans le suivi PSP : l'ATDEC et le Mouvement du Nid. La décision d'entrée en PSP dépend de la commission en préfecture.

En 2025, des coupes budgétaires et des restructurations des structures agréées ont mené à une hausse du temps d'attente avant d'être reçue en 1^{er} rendez-vous, passant de 1 à 6 mois. Durant ce laps de temps, Paloma a assuré le soutien moral, l'accompagnement en santé, les signalements au 115, les traductions d'actes d'état civil, permettant aux personnes dans l'attente de s'accrocher à un lieu refuge.

Le PSP en chiffres à Paloma

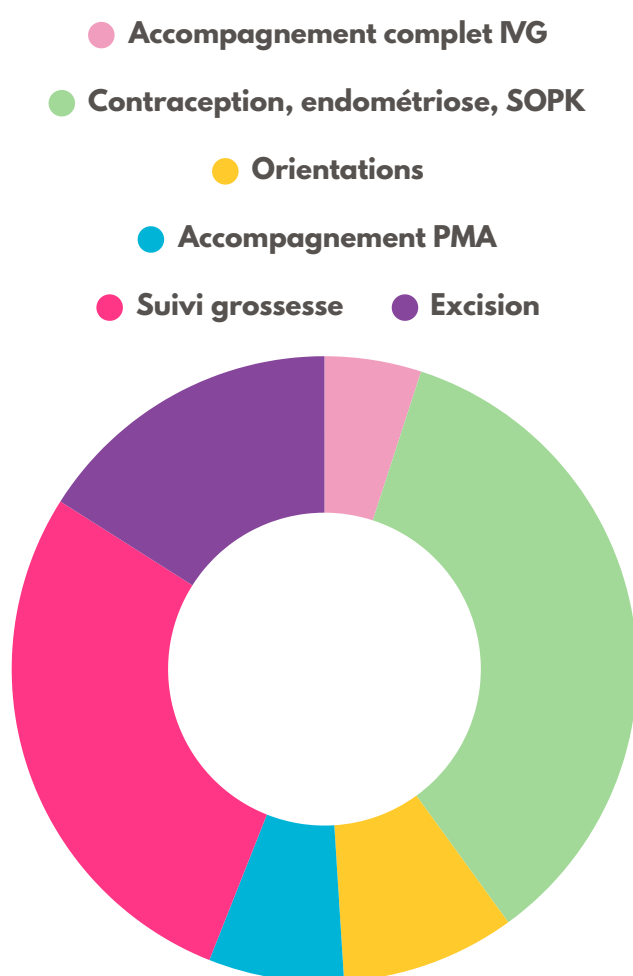
- **51 orientations** PSP en 2025
- Environ **six à huit mois d'attente** entre l'orientation et l'entrée dans le PSP (délais s'allongeant considérablement)
- Plusieurs centaines d'euros peuvent être dépensés par les personnes (traduction, déplacements à l'ambassade et frais postaux internationaux pour les états civils)



ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT FOCUS GYNÉCO

Tout comme l'accès à la santé de manière générale, l'accès aux soins gynécologiques reste particulièrement difficile pour de nombreuses personnes accompagnées. Les obstacles sont multiples : manque de professionnel·les, délais de rendez-vous très longs, barrière linguistique, pratiques occidentales des professionnel·les parfois inadaptées...

En effet pour les personnes exilées, ces difficultés sont parfois majorées par des violences gynécologiques vécues au pays d'origine ou sur le parcours d'exil. Cette situation révèle également les inégalités d'accès aux soins et souligne la nécessité d'augmenter les permanences d'accueil et d'assurer des pratiques médicales inclusives.



ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT FOCUS VIH-SIDA -IST

Accès au TPE et à la PrEP

Encore aujourd'hui, beaucoup de personnes ignorent l'existence des différents moyens de prévention liés au VIH. À de nombreuses reprises au cours de l'année, nous avons adressé des campagnes d'information à destination des personnes exerçant en ligne ou dans la rue.

Chaque année, nous accompagnons des personnes ayant eu des accidents d'exposition sexuelle à risque. Quand cela arrive la nuit et que nous ne sommes pas sur place, les personnes savent qu'elles peuvent se rendre aux urgences pour obtenir les premiers médicaments du TPE (Traitement Post Exposition). Seulement, compte tenu des délais d'attente aux urgences, certaines personnes n'ont pas été reçues dans les heures suivant le rapport à risque, ce qui diminue fortement l'efficacité du traitement. D'autres encore ont quitté les urgences car fatiguées d'attendre des heures. Un travail a été initié avec l'accueil et l'équipe des urgences du CHU de Nantes afin de favoriser l'accès au traitement. Dorénavant chaque personne se présentant à l'accueil des urgences et demandant le TPE se voit remettre ce dernier directement sans avoir à attendre des heures.

La PrEP reste très complexe à mettre en place pour les TdS, au vu de la nécessité d'un suivi médical adapté, du nomadisme qui peut aller avec l'activité ou la difficulté d'observance de traitements.. La Prep injectable est une perspective qui peut intéresser davantage de personnes TdS.

Le Dasem

2025 a été de nouveau marquée par le non-renouvellement de titres de séjour pour étranger·es malades. Cette situation devenant régulière a été particulièrement préoccupante pour des personnes séropositives venant du Nigéria.

En parallèle d'une mise en relation avec des avocat·es spécialisé·es, nous restons en lien avec les associations de lutte contre le VIH (Arcat, Act up...) afin de faire remonter les situations et d'alimenter un plaidoyer commun.

L'issue a finalement été favorable et les tribunaux administratifs ont donné raison aux personnes. C'est toutefois autant de personnes qui ont été privées de leurs droits pendant plusieurs mois, le temps que la justice tranche, les mettant dans des situations de vulnérabilité et de précarité.

ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT FOCUS ACCES SOINS

Accès à un médecin

À Nantes comme dans bien d'autres villes, l'accès aux soins est rendu de plus en plus difficile. Parfois, Paloma est la première structure dans laquelle les personnes se rendent, nécessitant une prise de RDV pour avoir un médecin traitant. Nous sommes confronté·es à un véritable désert médical qui touche maintenant autant les villes que les campagnes, et nous n'arrivons parfois pas à trouver un médecin qui puisse recevoir les personnes que nous accompagnons. La sectorisation des médecins rend encore plus compliquée l'obtention d'un RDV, notamment pour les personnes n'ayant pas de domicile fixe.

Santé mentale

Grand oublié de la médecine, le champ de la santé mentale est encore moins couvert et nombre de personnes accompagnées par Paloma n'ont pas de suivi psy adapté, ce qui a de véritables conséquences délétères sur leur santé globale. L'association Cesame 44 est une ressource essentielle du territoire qui tend à palier au manque de moyens alloués à la santé mentale.

Les freins

Nous réalisons beaucoup d'accompagnements médicaux notamment pour assurer les traductions, mais il nous arrive de ne pas pouvoir nous rendre disponibles. Nous avons été confronté·es plusieurs fois à des refus de soins par des professionnel·les de santé qui n'acceptent pas de patientes anglophones. Les médecins ont pourtant la possibilité de faire appel à des interprètes afin assurer le bon déroulement de leur consultation mais n'y ont pas toujours recours, ce que nous dénonçons fortement lors de nos actions de plaidoyer. Les médecins travaillent tellement à flux tendus qu'un rendez-vous non honoré mène directement à une radiation et à l'impossibilité de reprendre rendez-vous, ce que nous dénonçons également.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

La nécessité des communautés

La stigmatisation du travail du sexe isole davantage les personnes les plus vulnérables. Il est difficile pour elles de parler de leur activité et des difficultés qu'elles peuvent rencontrer. Paloma n'a pas vocation à créer une communauté de travailleur·ses du sexe mais un espace où l'exercice de l'activité, qu'il soit choisi ou contraint, ne rentre pas en compte dans l'appréhension de la personne. **La prostitution n'est pas une identité.** A Paloma, les TdS redeviennent des personnes à part entière.

Depuis l'été 2023, des temps collectifs sont organisés chaque jeudi et sont désormais bien installés. Bien-être, création d'outils de Réduction des risques, jeux, visites, sorties, dépistages alternent au gré des envies et de la météo.

Ces ateliers collectifs sont de véritables espaces de capacitation pour les personnes. Notre posture de facilitation vise à encourager et accompagner les initiatives et idées qui émergent.

L'enjeu de la mixité

Notre partenariat avec l'antenne locale du Syndicat du Travail sexuel (Strass) se poursuit et nous permet de continuer à travailler à tisser des liens entre les personnes exilées que nous accompagnons et les personnes françaises que nous rencontrons via nos actions d'aller-vers ou lors d'évènements militants. Cette rencontre entre des mondes que la société tend à opposer est souvent source de projets, de questionnements. Elle est à nos yeux nécessaire pour partager les ressources que chacun·e possède et permettre l'empouvoirement des personnes.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE L'ATELIER COUTURE

Le succès de l'atelier couture

Organisé en auto-gestion tous les mercredi après-midi, l'atelier couture est l'une des meilleures illustrations de l'empouvoirement facilité par la dynamique communautaire à Paloma. Créé et animé par des TdS en majorité exilé·es, et des bénévoles pair·es et allié·s, cet atelier est un **lieu d'échanges, de partage de connaissances, de création de liens**, et voit la confection de sacs et chouchous qui sont ensuite vendus lors des événements festifs et militants auxquels Paloma participe. La totalité des bénéfices engrangés par l'atelier sont entièrement à disposition des couturier·es. Ayant lieu en parallèle d'un temps d'accueil collectif, l'atelier fait aussi d'**espace d'accueil**.

S'il a connu un arrêt temporaire à l'été, il est en redémarrage avec une équipe nouvelle.



Fiche technique

Organisation

- Chaque mercredi après-midi
- 14h-17h
- Au local de Paloma

Matériel

- 4 machines à coudre
- Achat et dons de tissus, zip, boutons, aiguilles...

Productions

- Tote-bags
- Sacs bananes
- Chouchous

Événements

- Zone d'Occupation Féministe du 8 mars : stand de vente des productions

Participant·es

- Une dizaine de personnes en moyenne par session
- Une moitié participe depuis longtemps
- Une moitié se renouvelle régulièrement
- Deux personnes « en charge » de l'accueil des nouvelles

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE LES RESULTATS

À l'été 2025, l'atelier couture, auto-géré par les personnes s'est doucement arrêté car les personnes qui l'organisaient ont été régularisées et ont intégré le marché de l'emploi.

La mise en place de la relève se fait progressivement. En parallèle, nous avons aussi développé davantage d'ateliers collectifs les jeudis en concertation avec les bénévoles et personnes accompagnées (cf tableau des activités en page suivante).

Les ateliers collectifs sont devenus des temps indispensables pour beaucoup de personnes fréquentant le local : personnes accompagnées, salariées, bénévoles... Depuis maintenant deux ans nous avons des ateliers collectifs à raison de deux fois par semaine.

19

C'est le nombre maximum de personnes ayant participé à l'atelier couture du mercredi

11

C'est le nombre moyen de personnes ayant participé à l'atelier couture

12

C'est le nombre moyen de personnes ayant participé aux ateliers

26

C'est le nombre maximum de personnes ayant fréquenté un atelier du jeudi

Les ateliers du jeudi : calendrier

Jeudi 09/01	Dépistage (AIDES) & jeux de société
Jeudi 16/01	Peinture sur argile
Jeudi 23/01	Visite du musée d'arts
Jeudi 30/01	Cinéclub
Jeudi 06/02	Atelier cuisine au local
Jeudi 13/02	Dépistage AIDES & make up
Jeudi 20/02	Sortie au musée d'art
Jeudi 27/02	Sortie au planétarium (anglais)
Jeudi 06/03	Atelier pancartes pour le 08/03
Jeudi 13/03	Dépistage AIDES & peinture
Jeudi 20/03	Crêpes & jeux de société
Jeudi 27/03	Make up & rencontre avec Médecins du Monde
Jeudi 03/04	Film
Jeudi 10/04	Dépistage AIDES & argile auto-durcissante
Jeudi 17/04	Balade le long de la Sèvre nantaise
Jeudi 24/04	Jeux de société
Jeudi 15/05	Dépistage AIDES & jeu RdR
Jeudi 22/05	Rencontre avec LFI & goûter
Jeudi 05/06	Atelier créatif & goûter
Jeudi 12/06	Dépistage AIDES & maquillage
Jeudi 19/06	Sortie à la playa !
Jeudi 26/06	Ciné Pride

Jeudi 03/07	Balade le long de la Sèvre nantaise
Jeudi 10/07	Dépistage AIDES & skincare
Jeudi 17/07	Sortie à la piscine !
Jeudi 31/07	Voyage à Nantes
Jeudi 07/08	Visite de Nantes en petit train
Jeudi 14/08	Dépistage AIDES, Prun radio & jeux de société
Jeudi 21/08	Visite de Clisson
Jeudi 28/08	Prun radio & soirée barbecue au Crapa
Jeudi 04/09	Projection film
Jeudi 11/09	Dépistage AIDES & atelier contre les violences
Jeudi 25/09	Atelier maquillage
Jeudi 02/10	CESAME44 & groupe de paroles
Jeudi 09/10	Dépistage AIDES, crêpes & rédaction de la charte
Jeudi 16/10	Octobre rose & atelier auto-palpation
Jeudi 06/11	Atelier remeubler Paloma
Jeudi 13/11	Dépistage AIDES & confection de bracelets
Jeudi 20/11	Spa <3
Jeudi 27/11	Atelier cuisine au local
Jeudi 04/12	Sapin de Noël !
Jeudi 11/12	Dépistage AIDES, perles & maquillage
Jeudi 18/12	Goûter de Noël

LES ACTIONS HORS LES MURS

SAINT-NAZAIRE

Contrat Politique de la Ville

Lors de notre participation au festival de l'Aller-vers organisé par l'association A Vos Soins à Saint-Nazaire en octobre 2024, nous avons pu rencontrer plusieurs acteur.ices de la Santé, de l'Aller-vers et de la Prévention rattaché.es à Saint-Nazaire. Iels nous ont fait part de leur besoin d'avoir un acteur spécialisé sur la question de la prostitution, face au manque de prise en charge et d'accompagnement adapté de mineur.es qui se prostituaient ou étaient victimes d'exploitation, et de majeur.es TdS. Cela confirmait le constat fait via nos sessions d'aller-vers numériques depuis 2022 sur la côte ligérienne.

Ce sont ces rencontres qui nous ont poussé à déposer notre candidature à l'appel à projets du Contrat Politique de la Ville pour 2025, afin de pouvoir établir un diagnostic du territoire et faire un état des lieux de la prostitution des personnes majeures à Saint-Nazaire et de l'accès aux droits et à la santé sexuelle.

Le Contrat Politique de la Ville se concentrait sur les Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV) : Prézégat-Berthauderie-Robespierre / Ville Ouest / Petit Caporal - Ile du Pé. Il nous était difficile d'intervenir directement sur les quartiers, face au risque de stigmatisation, aussi nous avons choisi d'intervenir plus largement dans des lieux fréquentés notamment par des habitant.es des QPV (Planning Familial, Cegidd, etc).

Nous avons obtenu sur ce projet les financements conjoints de la Ville de Saint-Nazaire, de l'Etat représenté par la sous-préfecture de Saint-Nazaire et de la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Nous avons commencé nos actions tardivement, puisque nous n'avons reçu de réponse positive qu'en mai et un premier versement en juillet, du fait du délai du vote du budget 2025 de l'Etat.

Les rencontres ont donc débuté au cours de l'été 2025, et les actions se sont concentrées sur la période de septembre à décembre. Une période assez tendue et intense, puisque l'équipe, n'ayant pas les moyens de recruter, s'est dédoublée pour assurer la continuité des actions à Nantes et l'arrivée sur Saint-Nazaire.

Nous avons candidaté au même projet pour l'année 2026.

SAINT-NAZAIRE

Actions et diagnostic

Nous avons alors imaginé et proposé 3 différents types d'actions. Nous avons commencé par multiplier les rencontres de nouveaux partenaires, afin de nous faire connaître et de mieux comprendre les spécificités du territoire et des différentes structures.

1. Nous avons proposé **trois demi-journées de sensibilisation à destination des professionnel.les de la santé et du social**, auquel.les se sont joint différents services de la Ville. Ces temps permettaient de mieux faire connaître le sujet du TdS et ses nombreuses réalités, le cadre légal, et l'approche en réduction des risques.

2. Nous avons imaginé un module **d'animation en santé sexuelle à destination des publics des centres d'hébergements et accueils de jour**. Ces ateliers permettent d'échanger des connaissances sur la santé sexuelle en grand groupe, puis en non-mixité de venir informer sur le cadre légal de la prostitution et sur les droits qui en découlent. À la fin nous distribuons du matériel de réductions des risques en santé sexuelle et des outils de réduction des violences, ainsi que le flyer de l'association avec les contacts de l'équipe. Aucune question n'est posée durant toute l'intervention, nous

ne faisons qu'informer sur l'accès aux droits et aux soins, en laissant la liberté aux personnes de se confier à nous et de s'emparer de ces outils par la suite.

3. Des permanences sont organisées dans des lieux ressources de la Ville.

Nous avons ainsi pu organiser 3 permanences dans les locaux du Planning Familial de Saint-Nazaire entre septembre et décembre 2025.

Un bilan de ces actions proposant un **pré-diagnostic** a été écrit et diffusé en janvier 2026. Le temps court des actions, qui se sont déroulées de septembre à décembre nous ont permis d'identifier des pistes de réflexion et une ébauche d'état des lieux, qui ne pourra être renforcé qu'avec une présence au long cours sur le territoire.

Ce document est disponible sur le site internet de Paloma.



Prostitution, échanges économico-sexuels
et accès aux droits à Saint Nazaire

Premier diagnostic du territoire

PAR L'ASSOCIATION PALOMA - JANVIER 2026
dans le cadre du Contrat de Ville 2025

SAINT-NAZAIRE

Création d'outils

Nous avons créé différents outils permettant de connaître l'association et d'informer sur les droits en tant que personne concernée.

1- Une **affiche "Espace Safe"** a vu le jour, pour être placée dans les salles d'attente et bureaux de structures sensibilisées au préalable par Paloma.



2- Une **fiche d'orientation** accessible via QR Code et regroupant l'ensemble des lieux ressources en santé et en droit.



3- Un **questionnaire** en 4 langues (portugais, espagnol, français, anglais) pour mieux connaître les pratiques et expériences des TdS exerçant à Saint-Nazaire et ses environs.

Le questionnaire est un formulaire structuré avec des sections distinctes. Les sections incluent : 'Comment tu travailles ? - 5/5', 'Comment rencontres-tu tes clients.es ?', 'Où rencontres-tu tes clients.es ?', 'De combien d'années exercez-vous ?', 'Quel est ton rapport au travail du sexe/prostitution ?', 'Quel est ton genre ?', 'Quel âge as-tu ?', 'Quelle est ta situation familiale ?', et 'Quelle est ta situation administrative (papiers) ?'. Chaque section contient des questions à choix multiples ou des zones de texte pour des réponses plus détaillées.

SENSIBILISATION & FORMATION

Développer notre rôle de formateur·ices

Au fil des années l'association a acquis une expertise sur le sujet de la Traite des êtres humains, et plus particulièrement sur la traite à des fins d'exploitation sexuelle.

L'accompagnement des personnes qui en sont victimes est très peu enseigné dans les écoles de travail social et nous épaulons depuis des années des structures sur ces questions, notamment à travers des accompagnements tripartites. En 2025 nous avons retravaillé la formation créée en 2023, et l'avons dispensée à Brest en janvier 2026 auprès de professionnel·les et bénévoles du social, du médical et du juridique, à l'initiative des Pétrolettes.

Nous avons également créé une formation sur le cadre légal de la prostitution en France et sur le travail du sexe, afin de mieux faire connaître le contexte et l'histoire de cette activité, et des luttes qui s'y rattachent.

Enfin, comme chaque année depuis 2023, nous sommes intervenu·es à l'ARIFTS, institut de formation du travail social de Nantes, sur les questions de la participation des personnes concernées dans le travail social.

Création d'un jeu de RdR

En 2025 l'équipe a imaginé une nouvelle forme d'aller-vers, à destination des personnes ayant leurs habitudes dans des accueils de jour ou vivant dans des centres d'hébergements.

Une forme d'atelier avec une entrée plus générale en Santé sexuelle a été créée, afin d'amener les différents publics à y participer, sans risque de stigmatisation.

Pour animer ces temps, nous avons co-créé un jeu de Réduction des Risques en Santé sexuelle, un support ludique facilitant les échanges et le partage de connaissances autour des différentes pratiques sexuelles et des formes de protection connues.

Pensé avec la philosophie de la réduction des risques, et une approche positive des sexualités, ce jeu permet d'aborder les questions de plaisir et de consentement.

La présentation de ce jeu est désormais intégrée aux temps de sensibilisation des professionnel·les, et une formation spécifique a été pensée pour que ses participant·es apprennent à l'utiliser et à l'animer seul·es par la suite.

SENSIBILISATION & FORMATION

CALENDRIER

Formations reçues

ARCAT (via Gilead)

Participation d'une salariée et d'une bénévole à la formation "Pourquoi et comment parler de sexualité avec les personnes migrantes", le 25 septembre 2025, avec une approche positive de la santé sexuelle, et un focus sur la prévention des IST et des VSS.

Promotion santé

Formation de l'équipe salariée à l'**EVARS** (Éducation à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle) sur 4 jours en octobre et novembre 2025. Apprentissage de techniques d'animations et du corpus en vigueur.

Formations dispensées

Lycée Talensac (12-03)

Formation des étudiant·es en DE CESF : particularités de l'accompagnement social, facilitation de la parole, cadre légal, RdR violences, ressources.

Interne

Avril : formation des bénévoles sur "Moyens de régularisation administrative et Traite des Êtres Humains".

Juillet et octobre : formation des bénévoles sur "Posture et approche communautaire".

Décembre : Formation des bénévoles sur "Santé sexuelle et reproductive".

Arifts (21-11)

"La participation des personnes concernées dans la travail social» auprès des futur·es travailleur·ses sociaux·les".

Temps de sensibilisation et interventions

- 22/05 : intervention à Nantes auprès du syndicat SUD Solidaires 44 : cadre légal et plaidoyer ;
- 17/06 : intervention à Nantes dans le cadre du PTSM (Projet territorial en santé mentale) : "Santé mentale des personnes migrantes : Comment prendre en compte la question du travail du sexe/prostitution dans l'accompagnement et le soin" ;
- 01/10 - 23/10 - 19/11 : temps de sensibilisation des professionnel·les du social et du médical à Saint-Nazaire : cadre légal, dynamique communautaire, RdR violences et santé sexuelle, état des lieux du TdS sur le territoire ;
- 03/10 : intervention auprès des étudiant·es en Criminologie (sociologie et droit) de l'Université de Nantes (cadre légal, déconstruction des représentations)

POSITIONNEMENT & PLAIDOYER

Défendre autrement ceux qui exercent l'activité

Un des malentendus qui nous colle le plus à la peau en tant qu'association communautaire est que notre objectif serait de faire la promotion du travail du sexe comme outil d'émancipation et que nous brandirions des figures de femmes libres pour étayer notre discours.

Nous accompagnons toutes les réalités de l'activité et notre expérience de terrain (mais aussi du Travail du Sexe) a forgé notre positionnement qui est avant tout pragmatique. Nous analysons d'une part les lois qui encadrent le travail du sexe et les observons à l'aune des effets produits et observés sur le terrain. D'autre part, nous travaillons à déconstruire l'approche victimaire qui nous paraît contre-productive dans sa volonté de protéger les personnes vulnérabilisées.

La question des droits

Nous nous plaçons toujours dans une logique de droit et l'un de nos combats est de revenir au droit commun pour encadrer l'activité. C'est pourquoi, nous nous positionnons en faveur de la **décriminalisation de l'activité**. Si nous reconnaissons que l'activité comporte des risques liés à l'exploitation notamment, nous estimons qu'elle peut se satisfaire de l'arsenal de lois du droit commun pour lutter contre ces mêmes risques. A notre sens, les lois spécifiques au travail du sexe (lois de 2003 qui définissent le(s) proxénétisme(s) et de 2016 qui pénalise les clients) n'ont donc pas lieu d'être, et les personnes qui exercent l'activité ne sauraient être considérées comme des citoyen·nes de seconde zone.

Nous soutenons ainsi la Proposition de loi communautaire qui sera déposée en avril 2026 pour amener la France vers un système de décriminalisation.

POSITIONNEMENT & PLAIDOYER

Droit du travail

Pour rappel, la prostitution est légale en France et il est possible de se déclarer sous le code APE “services de prostituées”. Dans les faits, au vue de la criminalisation de l’entourage des TdS (propriétaires, banque, conjoint·es, collaborateur·ices...), il est très difficile d’utiliser cet intitulé. De plus, la loi de 2003 interdit à quiconque d’organiser ou aider l’activité TdS. Les personnes ne peuvent donc pas travailler à plusieurs, voire recruter un·e agent·e, pour assurer leur sécurité.

Nous souhaitons un accès à d’autres formes de travail que l’auto-entrepreneuriat. La question du salariat fait débat dans la communauté mais des formes telles que la coopérative permettraient de réduire les risques de violences et l’isolement social que nous observons.

Sortir d’une vision binaire et victimaire

Pour contrebalancer une vision binaire trop souvent médiatisée qui oppose des personnes qui exercent librement l’activité et celles qui sont contraintes à l’exercer, nous offrons

d’y faire entrer des nuances ... autant de nuances que de personnes rencontrées. Car nous composons avant tout avec l’humain et il est essentiel que nous laissions à ces personnes l’écriture de leur récit. Ces récits peuvent être empreints de violences subies et il est important que nous puissions nommer ensemble ces violences et reconnaître avec la personne son statut de victime.

C’est là une des différences fondamentales avec la vision abolitionniste de l’activité. Celle-ci voit la prostitution comme une violence en soi et estime que les personnes qui l’exercent sont de fait systématiquement victimes. L’expression utilisée de “viol tarifé” est en ce sens parlante. Mais à nos yeux elle enlève aux personnes leur capacité à nommer le viol et silencie leur parole.

Notre approche est héritée de la philosophie de la Réduction des Risques. Nous composons avec des situations de vie parfois très dures et complexes. Notre stratégie est de soutenir les personnes et de les accompagner dans ce qu’elles sont en capacité d’affronter tout en réaffirmant les droits auxquels elles peuvent prétendre.

17 DÉCEMBRE & BALLROOM SCENE

Le 17 décembre, notre lutte annuelle contre les violences faites aux TdS

Comme chaque année, des TdS indépendant·es, le STRASS et Paloma ont co-organisé le 17 décembre, journée internationale de lutte contre les violences faites aux TdS : un rassemblement ainsi qu'un temps convivial étaient organisés.

(ci-dessous l'affiche réalisée pour le 17/12).



La Ballroom Scene pour représenter la catégorie Sirèn·x

Qu'est ce que la Ball Room ? Créée par des femmes trans afro-américaines et/ou latinas dans les années 60-70's à New York, la ball room est arrivée en réponse au racisme et à la transphobie dont elles étaient victimes.

Il s'agit d'une culture qui rassemble une communauté, c'est un espace de célébration des personnes minorisées mais aussi d'empowerment. C'est aussi grâce au support de la communauté que chaque personne peut être encouragé·e et soutenu·e pour faire face au monde extérieur.

La culture ball room se caractérise par l'organisation de temps festifs, notamment à travers la danse. Il existe de nombreuses catégories dans la ball room, et notamment celle des TdS : la catégorie Siren·x.

A cette occasion, La Ball Room Scene de Nantes a convié La Ball Room Scene de Rennes, Paloma et les Pétroleuses à co-organiser l'événement du 20 décembre pour se célébrer toutes ensemble ! Pas loin de 200 personnes étaient présentes à cette soirée dont plus de 30 personnes de Paloma.

LUTTES FÉMINISTES

Le collectif F.U.R.I

En 2022 nous avons participé à la création d'un collectif féministe nantais : F.U.R.I (Féministes Uni-es pour une Riposte Intersectionnelle). Cet inter-collectif a été créé en alternative aux associations transphobes, putophobes et islamophobes, qui représentaient alors le féminisme implanté à Nantes. Cet inter-collectif est composé des associations suivantes : NOSIG (Centre LGBTQIA+), le Planning Familial 44, Nous Toutes 44, Collectif Enfantiste 44, Les colleu·x·se·s nantais·es, TG Nantes, DisQutons, Batucada Yemayaba, et des militant·es individuel·les. Ensemble, nous organisons les marches du 25 novembre et du 08 mars. En 3 ans d'existence, F.U.R.I est devenu le principal acteur des marches féministes nantaises, chaque manifestation rassemblant entre 1500 et 3000 personnes.

Paloma, et les luttes TdS en général, s'inscrivent pleinement dans ce féminisme intersectionnel et inclusif et combattent toutes les formes d'oppressions, et en premier lieu le système patriarcal et colonial.

Extrait de notre prise de parole du 25 novembre

Aujourd'hui, nous tenons à mettre la lumière sur une toute autre partie des personnes, totalement invisibilisées jusqu'à présent. Il s'agit de personnes exilées, non régularisées, sans solution d'hébergement, qui se retrouvent à avoir des rapports sexuels avec des hommes uniquement pour ne pas dormir à la rue. C'est la phase d'expérimentation des nouvelles pratiques du 115 par Bruno Retailleau que nous dénonçons fermement. En effet, depuis cet été, le 115 a reçu comme nouvelle consigne de ne plus proposer d'hébergement d'urgence aux personnes étant en demande d'asile ainsi qu'aux personnes étant déboutées de leur procédure d'asile. Depuis le début de l'année, Paloma, association qui promeut la santé des personnes proposant des services sexuels tarifés, a rencontré plus de 60 personnes qui exercent cette forme de prostitution de survie, sur laquelle nous n'avons aucune prise et aucune solution à proposer. Nous demandons la décriminalisation de l'activité, l'abrogation des lois qui, aujourd'hui, ont des conséquences délétères sur la santé et la sécurité des personnes. Nous demandons une protection effective des victimes de la traite humaine et du proxénétisme, qui reposerait sur les témoignages des personnes et non sur l'arrestation d'éventuelles personnes dénoncées. Nous demandons un hébergement d'urgence inconditionnel pour toutes les personnes qui en ont le besoin, peu importe la situation administrative dans laquelle elles sont.

NOS SOUTIENS

Financements publics



...et sur Saint-Nazaire



ainsi que la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes

Financements privés



...et sur le communautaire



Un immense merci...

- ... à nos précieux·ces·x **bénévoles** qui nous aident lors des tournées, évènements ou ateliers ;
- ... aux bénévoles investi·es dans le Conseil d'Administration ainsi que les membres actif·ves ;
- ... aux **personnes qui nous apportent leur soutien** et nous donnent la force de continuer ;
- ... aux dizaines de personnes ayant fait un don ponctuel ou mensuel au profit de Paloma en 2025, notamment lors de la soirée de soutien organisée le 23 mai 2025 et à celles qui alimentent le freeshop. Votre soutien et votre engagement sont précieux ;
- ... à **Naïg** pour son engagement et son regard pertinent ;
- ... à **Pasteur Marcel** pour son aide concrète, humaine et matérielle ;
- ... à l'association **Médecins du Monde** pour la mise à disposition du Camion qui nous permet d'effectuer l'aller-vers la nuit ;
- ... à la **Mairie de Nantes** pour la mise à disposition du local ;
- ... à **Féminité Sans Abris** pour les colis beauté de Noël et autres dons tout au long de l'année ;
- ... à **Lush** pour leurs dons réguliers de produits de beauté/bien-être qui nous a permis de réaliser des ateliers.

Contact

contact@paloma-asso.org - Bureau : 09 54 40 97 43

Lilia : 07 84 89 44 10 - Marie : 06 31 63 98 40 - Ben : 07 87 15 70 73

